

Ville de Calvi – 6.01G





Le paysage de la ville



La ville de Calvi s'inscrit dans une large baie dont elle ponctue l'extrémité sud. Le paysage de la ville révèle un ensemble bâti qui souligne, d'une touche claire, la façade maritime de cette échancrure de bord de mer.

Et lorsque le bâti s'estompe, une plage de sable blanc, sans fin, limite la plaine et accompagne le rivage.

En arrière-plan, un territoire collinaire annonce les premiers reliefs.

« (...) le chemin entame une modeste ascension pour s'écarter de la côte, et soudain nous voici face à la baie de Calvi, la ville, la citadelle, figure de proue, scintille tel un joyau posé sur l'eau pourpre »

Edward Lear, Journal d'un paysagiste anglais en Corse, 1868

1- La ville ancienne



1.01 A La citadelle



Ancienne ville haute génoise, entourée de murailles en 1453, la citadelle de Calvi se dresse sur un promontoire rocheux à l'extrémité de la baie. L'enceinte imposante, aux lignes régulières, laisse émerger

l'ensemble bâti regroupé en retrait, laissant ainsi deviner le chemin de ronde.

A l'intérieur de ces fortifications, les hautes maisons massives, serrées les unes contre les autres, limitent de petites rues étroites et pentues où l'on se glisse. La blancheur des remparts sous le soleil, le silence qui y règne, donnent à ce paysage introverti une ambiance monacale.



1.01 B La marine



« Dessinant comme la côte une courbe harmonieuse, en vue de la vieille Calvi, si guerrière d'aspect, avec ses hautes murailles baignées par la flot, le chemin de fer atteint bientôt la gare, située à l'entrée du Calvi maritime, la Marine, dont les hautes maisons blanches et les jardins contrastent si nettement avec les murailles de la cité primitive, dorées par le soleil. Ce Calvi, moderne bourgade propre et active, doit à ses jardins, au quai planté d'arbres touffus, aux embarcations amarrées dans le port son caractère de gaieté.»
Victor Arduin-Dumazet, Voyage en France : la Corse, Paris, 1897-1898

Dans le quartier de la marine, la ville basse, l'atmosphère est tout autre. Les ruelles étroites, ombragées, les ouvertures sur la mer ou sur d'autres quartiers, et les échoppes ménagées en rez-de-chaussée, confèrent à ce paysage une ambiance d'arrière-port animé.





Au détour d'une ruelle ombragée, le soleil éclaire une placette. L'église Sainte-Marie Majeure affiche sa façade baroque.

2- La ville dessinée : le boulevard Wilson



C'est l'artère principale du centre ancien de Calvi. Inscrites dans la

penne, les façades des immeubles imposants, rigoureusement alignés, soulignent la perspective. Celle-ci n'a pas été altérée par la reconstruction de plusieurs bâtiments depuis le XIX^e siècle. Des façades sobres aux ouvertures régulières et fermées de persiennes, que soulignent un rez-de-chaussée élevé, des trottoirs plantés, de larges escaliers ménagés dans la pente, sont les principales composantes de ce paysage de boulevard urbain.



3- La ville moderne



La ville de Calvi a vu sa croissance urbaine s'accélérer à la fin du XIX^e siècle. La gare qui a permis de relier la ville à Bastia et le statut de ville de villégiature acquis à cette époque, ont insufflé une première dynamique urbaine. Une seconde période de croissance, bien plus importante, date des années 1970 : Calvi est alors devenue l'une des principales stations touristiques de l'île et le principal centre urbain de la Balagne.

La ville dessinée a ordonné un territoire au-delà du boulevard Wilson. Des maisons de villégiature s'y sont installées depuis la fin du siècle dernier. Puis la cité s'est étendue dans la plaine, libérée de la malaria, et les collines proches. Les quartiers de la ville moderne, qui couvrent plus de 80% du territoire bâti, contribuent à marquer fortement le paysage actuel : celui d'une ville toute en longueur où se mêlent habitat individuel et collectif.

Différencier les paysages urbains de la ville moderne de Calvi

nécessite donc que l'on considère tout à la fois la topographie du site, les formes urbaines générées, mais aussi l'ambiance des lieux.

3.01 L'habitat individuel groupé de ville



Sur le dessin de rues qu'a mis en place le tracé de la ville au XIX^e, se sont implantés des ensembles de maisons de ville délimitant deux petits quartiers. Bien que ces petits territoires aient subi des modifications formelles et se soient densifiés au cours du siècle passé, ils conservent une cohérence urbaine qui en font des paysages singuliers dans la ville.

3.01 A Loretto

Le type même de ce paysage se trouve traduit dans le quartier de Loretto. Autour d'une petite chapelle préservée de la vue, sur la trame du dessin de rues du XIX^e siècle, un ensemble de maisons individuelles, dont la plupart datent du début du siècle dernier, constitue un des paysages préservés – et aujourd'hui atypiques - de la ville. Les rues étroites sont limitées par les murs de clôture qui laissent deviner des jardins. Une ambiance feutrée accompagne la promenade jusqu'au boulevard Wilson que des emmarchements, à l'est, permettent de rejoindre.



3.01 B Mozzeto

De facture plus récente, ce petit territoire situé dans la continuité sud de Loretto, prolonge le quartier des villas. Une rue en forte pente délimite des parcelles sur lesquelles des maisons ont été édifiées depuis la moitié du siècle dernier.

Les traits caractéristiques de ce paysage sont donnés par le dessin de la rue : l'aspect rectiligne de la voie est accentué par les murs de clôture, dans la pente qui affirme la vue sur la citadelle vers le nord.

Mais ici, les maisons se cachent.



3.02 La ville étendue recomposée



L'urbanisation récente suit la courbe du rivage, investit les premières pentes et la plaine. Depuis une trentaine d'années, la ville cherche ainsi à se recomposer à partir du centre ancien, dessinant deux nouvelles formes de paysages urbains.

3.02 A La façade des ports

Au sud de l'avenue Wilson, dans le prolongement du rivage et sur les hauteurs, de proche en proche, s'étagent des immeubles de grandes hauteurs formant une nouvelle façade par-dessus le bâti de la marine. Les rues prolongent la voirie existante, mais l'alignement n'est plus la règle. Chaque opération impose son accès depuis la rue, délimite des espaces de stationnement et affiche une architecture volontairement marquée.



3.02 B Donateo

C'est le lieu des activités administratives et sportives de la ville, que complètent des opérations de logements. Formes architecturales multiples, implantation inorganisée, traitement minéral de la voirie, caractérisent ce paysage. Les seules touches de verdure sont données par les espaces plantés des aires de stationnement des immeubles. Il s'agit néanmoins d'un quartier animé de la ville, non loin du centre ancien.



Le quartier de Donateo constitue « la porte » vers d'autres paysages que suggèrent à l'est la voirie de gabarit plus petit qui frôle le cours d'eau ainsi que les barres d'immeubles qui portent vers la route nationale.

3.03 La ville étalée



Ce sont les types de paysages que l'on recense en plus grand nombre à Calvi. Depuis la ville ancienne, en plaine et sur les collines, de plus en plus haut, de plus en plus loin, un tissu de maisons individuelles investit les moindres reliefs.

3.03 A Punta San Francesco

Cette pointe extrême de la presqu'île, isolée entre route et mer, connaît une urbanisation dense au regard de la superficie réduite de son territoire.

Répondant aux immeubles qui limitent le quartier des villas sur la place Bel Ombra, un bâtiment fait front en limite sud-est, et à l'ouest des opérations d'hébergement touristique ont pris possession de la pente jusqu'en bord de mer.

Ce paysage fermé est presque « hors-ville ». Il est cependant important car, dans la forme urbaine de Calvi, il prolonge vers la mer le quartier des villas.



3.03 B Maggine Punta Vaccaja

A l'ouest de la citadelle, sur le versant collinaire qui s'ouvre vers la mer, dos à la ville dense, des maisons individuelles ont colonisé la pente. Ce paysage crée une interface entre ville et nature, car l'implantation des constructions ménage encore des espaces significatifs de végétation naturelle.



3.03 C Fort Mozzeto- Marcone

Au-delà du Fort Mozzeto (qui porte empreinte d'une emprise militaire ancienne), lorsque la route devient un chemin étroit en longeant le cimetière communal, on devine des maisons (tournées très certainement vers la baie) derrière les murs de clôture en pierre qui les protègent du regard. Le chemin, les lignes de murs, la végétation naturelle très préservée, confèrent à ce paysage une touche champêtre.



3.03 D Santore

Entre collines et plaine, dans le prolongement des immeubles de la façade des ports, on remarque une succession de maisons groupées. Si les constructions s'affichent en partie haute du relief, à mesure que l'on descend et que la ville se fait moins présente, car masquée par la pente, c'est un paysage de campagne habitée qui se dessine, même si çà et là de petits immeubles de se sont installés.



3.03 E Stagnone

A deux pas du lycée, des murs limitent la voie et limitent le regard. On devine la présence des jardins. Des constructions de faible hauteur montrent leur toiture. Plus loin s'esquisse la silhouette des immeubles de la route nationale. Ces éléments dessinent un petit paysage entre cité et plaine, une ponctuation, une respiration dans la ville.



3.03 F Grapi

Jusqu'au point le plus élevé des premières collines, les constructions qui s'étagent investissent les parcelles anciennement cultivées, minéralisant le territoire. C'est le mode d'occupation de l'espace le plus récent, qui offre aux habitations une vue imprenable sur la baie.





3.03 G Colaltu-Sugale

Ce territoire de plaine en bordure de la zone humide que longe la route nationale, offre encore un paysage de campagne. Les anciennes structures paysagères agricoles restent lisibles et les maisons s'implantent dans les champs, en pleine nature.



3.03 H Guazzone

Aux limites sud de la ville, un quartier voit le jour sur les collines, ce qui le rend fortement perceptible depuis la route nationale. Une voirie étroite qui grimpe la pente, des murs de clôture canalisant les voies des maisons individuelles blotties derrière ces murs, sont les composantes de ce nouveau paysage.



3.03 I Pagliazze Padule

Ce paysage constitue l'entrée de la ville. Bien que fortement marqué par les aménagements routiers, il longe au nord la pinède de bord de mer, ce qui lui permet de conserver un aspect naturel.

Quelques activités et commerces se sont installées au sud de la route nationale. Cachées derrière un petit écran de verdure, des opérations très récentes de logements et d'équipements initient sans doute le développement d'un nouveau quartier. Ces constructions sont peu visibles de la route, tandis que la végétation naturelle existante et les plantations de platanes et massifs qui agrémentent l'axe routier donnent à ce paysage un caractère de boulevard urbain.





Les nouvelles opérations de constructions.

Il est important de ne pas urbaniser le secteur afin de préserver l'identité singulière de ce paysage d'entrée de ville.

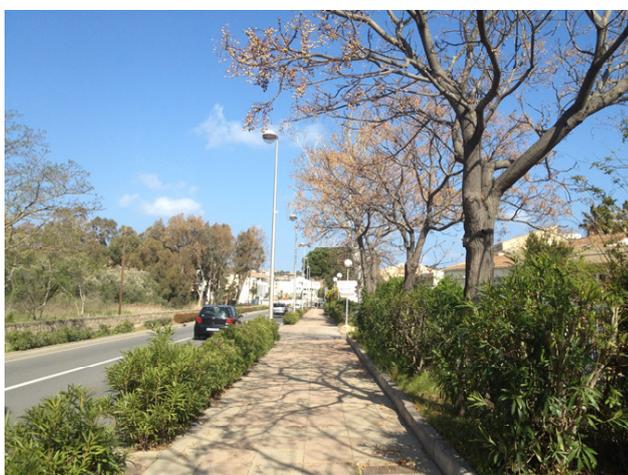
3.04 Les secteurs d'activités



3.04 A Le long de la RN197

Cette séquence urbaine accueille des activités commerciales, des hôtels, mais aussi des opérations de logements. Le tissu discontinu s'épaissit aujourd'hui en limite sud de la voie pour rejoindre les secteurs urbanisés de la plaine.

Cet espace qui mène au centre-ville est fortement minéralisé et peu organisé, même si des trottoirs ombragés y ont été aménagés.



Mettre en œuvre un plan d'aménagement qui organise et structure ce territoire. Accompagner cet aménagement par un traitement paysager de l'axe routier pour prolonger le paysage d'entrée de ville vers l'est.

3.04 B Ortacce

Ce territoire qui accueille des aires de stationnement et des commerces possède encore de grands terrains non bâtis .

C'est un espace « en devenir », peu qualifié, un paysage ouvert qui marque l'entrée dans la ville dense.

Cette séquence urbaine importante est aussi le lieu à partir duquel on découvre la vieille ville, les ports, la citadelle et le bord de mer, lorsque l'on pénètre dans Calvi depuis Bastia.



L'évolution du quartier d'Ortacce représente un enjeu majeur pour la ville. Son aménagement « contrôlé » doit tenir compte de la position stratégique de ce paysage urbain : il marque la porte du centre-ville qu'il doit annoncer et accompagner.

4 Les ports



Les ports de Calvi se nichent à l'extrême pointe occidentale de la baie, sous le promontoire rocheux de la citadelle qui les protège et les surveille.

4.01 Le port de commerce

Sous la citadelle, une simple jetée, construite dans le prolongement des fortifications de la citadelle, délimite le plan d'eau et abrite l'aire de mouillage.



4.02 Le port Xavier Colonna

Ce port de pêche et de plaisance, aménagé en 1975, participe à l'animation de la promenade du quai jusqu'aux terrasses des cafés et restaurants au pied des immeubles.



5 Les rives & rivages urbains

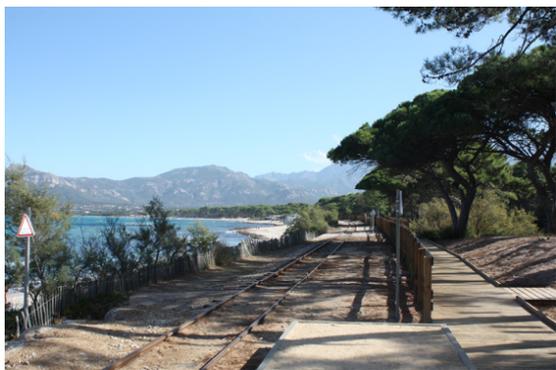


5.01 La plage et la pinède de Calvi

Calvi se dresse à la pointe d'une vaste baie en forme d'arc tendu, ourlée d'un long ruban de sable fin.

La blancheur minérale de la ville, contrastant avec les bleus du ciel et de la mer, fait écho à celle de la plage, que surligne au sud le vert sombre des pins maritimes.

La pinède forme avec la plage l'un des paysages emblématiques de la ville de Calvi. La voie de chemin de fer qui la traverse sur toute sa longueur ajoute à la singularité de ce bord de mer resté en grande partie naturel.





5.02 La promenade des quais

A partir de la plage, la courbe du rivage se prolonge en ville par une promenade aménagée en bord de quai, entre le port de plaisance et les terrasses des cafés et restaurants. La perspective qui s'ouvre depuis cet espace urbain au caractère balnéaire affirmé permet d'appréhender le paysage de la baie de Calvi dans toute sa profondeur.

